

FEUILLETON

LE FILS

TROISIEME PARTIE

Les Grands Coeurs

(Suite)

Ludovic regarda Morlot avec épouvante. — J'écoute, monsieur de Montgarin.

Le jeune homme continua à garder le silence. Il frissonnait sous le regard terrible de l'ancien policier.

— Mais parlez donc ! s'écria Morlot d'une voix impérieuse.

— Il m'a promis de me faire épouser Mlle de Coulange, dit Ludovic d'une voix haletante.

— Après ? — Que je n'avais qu'à me soumettre à sa volonté et que, quand même Mlle de Coulange ne m'aimerait point, elle serait ma femme.

— A quelle condition ? — Après mon mariage, je devais lui donner dix millions.

— Dix millions ! exclama Morlot. Et vous avez promis ? — Oui.

— Ah ! ça, monsieur de Montgarin, quel est donc le chiffre de la dote que vous espérez recevoir ?

— Il m'avait affirmé qu'après mon mariage, la fortune entière de M. de Coulange appartenait à sa fille. Naturellement je fus très-étonné, je demandai des explications qu'il ne me donna point. C'est mon secret, me répondit-il. Je n'ai jamais rien compris à cela.

— Je comprends, moi, se dit Morlot.

— D'ailleurs, continua Ludovic, je ne me préoccupai pas beaucoup, je n'avais pris l'engagement de donner la somme qu'après l'avoir reçue. Il est clair qu'on ne pouvait me réclamer les dix millions, si la dote de Mlle de Coulange n'était que de deux ou trois millions.

— C'est égal, monsieur, l'interrompit Morlot, vous vous êtes lancé dans cette aventure d'une façon bien étrange.

— De pale qu'il était, Ludovic devint écarlate.

— Je le reconnais, monsieur Morlot, répondit-il, j'ai absolument manqué de prudence.

— Si vous n'aviez que cela à vous reprocher, répliqua Morlot assez durement ce ne serait rien. Quand le démon tentateur s'est approché de vous et vous a dit : Voilà ce que je vous propose ; si vous aviez pensé à l'honnête femme qui vous a mis au monde, à la mémoire honorée de l'homme dont vous portez le nom de votre père, vous auriez repoussé l'offre avec horreur.

— C'est vraie, monsieur ; mais je ne réfléchissais pas alors, j'étais pris de vertige. Laissez-moi dire dans quelle affreuse situation que je me trouvais.

— C'est inutile, je le sais, fit Morlot. Vous étiez ruiné, à bout de ressources, poursuivit par d'impitoyables créanciers ; on allait vendre votre hôtel, votre château bourguignon, tous vos biens... Cela ne vous excuse point ; l'honneur est au-dessus de tout ; et puis, il y a la conscience... Je sais comment ont vécu vos ancêtres, monsieur ; quand on est Montgarin on ne se déshonore pas, on ment.

— J'ai voulu me suicider.

— Peut-être auriez-vous bien fait, monsieur de Montgarin.

Après être resté un moment silencieux, Ludovic reprit avec accablement : — Vous êtes sévère, vous êtes terrible, mais les reproches que vous m'adressez sont justes, je les mérite... Ah ! je me les suis souvent faits à moi-même ; ce n'est pas d'hier que datent mes regrets et mon repentir ; et si je ne me suis point débarrassé du joug qui m'écrasait, c'est que je n'ai pas pu.

— Quand j'ai fait ce marché, vous dites honteux, je dis infâme, moi, je n'étais pas ce que je suis aujourd'hui. Je ne pensais plus à l'honnête femme qui m'a mis

au monde, j'avais oublié que je suis le fils d'un homme dont la mémoire reste honorée ! L'avais traîné mon nom dans la boue ; je m'étais dégradé moi-même, moi, et, de chute en chute, j'étais tombé dans un abîme si profond, que mes yeux ne voyaient plus aucune clarté.

— C'est à ors qu'il est venu, le tentateur, il me dit : — Vous êtes perdu, voulez-vous redevenir riche, avoir des millions ? — Oui.

— Eh bien, voilà la fortune à prendre. Et ébloui, étourdi, fou, je me laissai conduire et je devins l'esclave de cet homme. Il me disait :

— Mettez un masque sur votre visage, soyez hypocrite. Je fus hypocrite ! Il me disait : n'ayez pas peur de tromper. Je fus tromper ! Il me disait : Feignez d'avoir de beaux sentiments, mentez, mentez toujours. Je fus menteur. Il me disait encore : — Vous ne valez pas grand-chose, vous êtes un valet ; mais le monde est crédule, il faut qu'il croit à votre conversion. Je ne valais pas grand-chose, en effet, car je profitai admirablement de ses leçons et de ses conseils.

Un jour, enfin, je fus mis en présence de Mlle de Coulange. Tout de suite, je l'aimai. Oh ! alors, monsieur Morlot, je vous le jure, je cessai de jouer le rôle odieux qui m'était imposé. Je ne fus plus hypocrite, ni menteur. Mon cœur révéla ma conscience ; je retrouvai ma dignité et je découvris avec une joie infinie qu'il y avait encore de l'honnêteté en moi. Je n'avais plus besoin de mettre un masque sur mon visage, j'étais réellement converti.

Toutefois, monsieur Morlot, je sentais bien que j'étais indigne de Mlle de Coulange. Souvent une voix terrible se faisait entendre et me criait : Entre toi et Maximilienne se dressent ton marché infâme et tout ton passé ; elle ne peut pas être ta femme, ton devoir est de t'éloigner d'elle ! Je suis resté sourd à cette voix. Ai-je besoin de vous dire pourquoi ? J'aime Maximilienne ! Plus d'une fois, je fus prêt à tomber à ses genoux pour lui tout avouer. Je n'ai osé.

J'ai crains sa colère et son mépris. Je l'aime, monsieur Morlot, je l'aime !

— C'est vrai, vous l'aimez et elle vous aime. Ah ! voilà bien pourquoi vous étiez redoutable monsieur de Montgarin. Ainsi, vous n'avez pas découvert, ni même soupçonné par quel moyen le faux comte de Rogas pouvait arriver à vous mettre en possession de la fortune entière de la maison de Coulange après votre mariage avec Mlle Maximilienne ?

— Je vous l'ai dit, monsieur Morlot, ceci est encore pour moi une énigme.

— Eh bien, monsieur de Montgarin, la chose était possible ; c'est vous dire que, tout en étant qu'un instrument, vous êtes le personnage important d'une intrigue savamment ordonnée et admirablement conduite. Ah ! l'aventurier qui se fait appeler comte de Rogas est un habile coquin. Une seule chose m'étonne, c'est qu'il vous ait demandé seulement dix millions pour prix de ses services. Il ne sait probablement pas qu'on peut évaluer aujourd'hui la fortune du marquis de Coulange à trente millions. Enfin, comme je viens de vous le dire, vous pouviez, après votre mariage avec Mlle Maximilienne, devenir le maître de cette immense fortune ; mais pour cela, il eût fallu nécessairement que le marquis n'existât plus. Il va s'en dire qu'on avait aussi le moyen de dépouiller la marquise et le comte de Coulange au profit de Maximilienne.

Maintenant, écoutez bien ceci, monsieur de Montgarin. Il y a longtemps, des années peut-être, que le comte de Rogas, — je l'appelle ainsi n'ayant pas un autre nom à lui donner, — a conçu l'idée de s'emparer de la fortune du marquis de Coulange.

(A suivre.)

Un Grand Probleme

— Prenez toutes les médecines pour les rognons et le foie.

— Prenez tous les purificateurs de sang.

— Prenez tous les remèdes contre le Rhumatisme.

— Prenez tous les spécifiques, contre la fièvre et les dérangements bilieux.

— Prenez tous les restaurateurs du cerveau et des nerfs.

— Prenez tous les grands moyens de rendre la saignée.

— Enfin, prenez toutes les meilleures de toutes ces choses, et les plus parfaites.

— De toutes les meilleures médecines du Monde, et vous trouverez que les "Amers de Houblon" possèdent plus que tous ces autres remèdes des qualités et une puissance curatives et.

— Qu'ils vous guériront quand les autres, pris un à un ou simultanément n'ont pu faire d'effet. Essayez et vous en aurez la preuve.

Endurcissement du Foie

Il y a 3 ans je commençai à souffrir d'une maladie du rognon, du foie et du rhumatisme.

Depuis lors je fus absolument incapable d'agir. Mon foie devint dur comme du bois ; les membres m'enflèrent et se remplirent d'eau.

Tous les meilleurs médecins déclarèrent que rien ne pourrait me guérir. Je résolus d'essayer les Amers de Houblon ; 7 bouteilles suffirent pour rendre mon foie à son état normal, pour guérir mes membres et pour opérer un miracle dans l'état de ma santé ; autrement, je serais aujourd'hui dans la tombe. J. W. Moser, Buffalo, Oct. 1, 1881.

Pauvreté et Souffrance

J'étais chargé de dettes, de pauvreté et de souffrances depuis des années, à cause des maladies de ma famille et des comptes considérables des médecins.

J'étais complètement découragé, jusqu'à ce que j'aie un an, sur l'avis de mon pasteur, je commençai à faire usage des Amers de Houblon, et en un mois nous étions tous bien et personne d'entre nous n'a été malade depuis. Je dois dire à tous les pauvres qu'ils peuvent tenir leur famille en bonne santé durant un an en se servant des Amers de Houblon, sans dépenser autant qu'il leur en faudrait pour aller voir un médecin.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une toupie verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houbloons".

JOUISSEZ

De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

"Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins à mourir. M. W. Deveraux, Médecin, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, lorsque j'en désespérais de mes jours. M. M. E. Goodwin, Sec. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez de la diabète ?

"Le Kidney Wort" m'a ramené le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat. Dr. Philip C. Ballou, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de maladies du foie ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir. Henry Ward, ex-colonel, Carden Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

"Le Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que j'eus peine à me lever, mais que je ne voulais pas mourir. C. M. Tallmago, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus souffert inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte. Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?

"Le Kidney Wort" facilite les évacuations et agit après que j'en ai fait l'usage d'autres remèdes pendant seize ans. Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?

"Le Kidney Wort" est supérieur à tout usage des autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique. Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?

"Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. M. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hémorrhoides ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui m'ont tourmenté pendant des années. Le Dr. W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Cassier, M. Bank, Myerstown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans. Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?

"Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. M. H. Lamoreaux, Rio de la Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé

Faites usage de

KIDNEY-WORT

Le Purificateur du Sang.

Maccouglall, Maccouglall & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS,

Agents pour les affaires de la Cour Supérieure, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

"Scottish Out-Rig Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hon. Wm Maccouglall, C. E. FRANK M. MACCOUGLALL, N. A. BELCOURT, L. L. M.

N. B. — Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupe aussi des affaires concernant son attention dans cette dernière Province.

LA PROTECTION SANS EGAL

ISAIE DAZE

Manufacturier

(-ET-)

MARCHAND DE CHAUSURES

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Déjà faire ses affaires à sa nomination pratique et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la fabrication des CHAUSURES.

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfactions garanties. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la compagnie feront bien d'aller visiter le MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84

L. A. Olliver AVOCAT.

Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETEH Ottawa, 3 Janvier 1885.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan. n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chars palais et chars dorciés joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret ou s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer. Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 — 1 an

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué, ne seules fois de prodire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire contenant les conditions.

REYWOOD & Co. 19 Park Place, New York 1 juillet 1884

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Chirurgical de Montréal.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGILL, Chimiste, Montréal 1883.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger **La VELOUTINE** Soudre de Bis spéciale PRÉPARÉ AU MEMBRE Par CH. FAY, Parfumeur 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS

VERITABLE ELIXIR du D^r CHILLÉ TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-ÉPREPÂTE Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien, seul Propriétaire, 9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

TRESOR DE LA GORGE Diplôme d'Honneur **PASTILLES de A. GICQUEL** au CHLORATE de POTASSE Le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Érysipèle, Aphthés, Ulcères, Angine, Catarrhe de la Voix, Halitosis mercurelle, Scorbut, et sans contredit le **CHLORATE de POTASSE** (Sels de BERTHOLLET) Les chlorates médicaux de tous les pays, sous le nom de Dr. F. Rossignol, Pichon, Bichat, Bichat, Bergeron, Demarquay, Poirrier, Strudel, Fouché, etc., ont été reconnus comme tels.

DE DEPENSER DES CONTREFACONS et des imitations **LE SEUL VIN** à l'Extrait de FOIE de MORUE pour l'usage de l'adulte donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue DE **CHEVRIER** EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

EXPOSITION DE PARIS 1878 **ASTHME** de la POUDRE du **D^r Cléry** Dépôtaires à Québec : D^r Ed. MORIN & Co.

"CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE **OTTAWA ET MONTREAL** Et tous les points à l'est. **CONVOIS A PASSAGERS** 4 Tous Les Jours **CHARS PULLMAN.** Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Ver mont Central, et les trains du chemin de fer de la Nouvelle-Écosse, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

JOS. SENECAL ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA. Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75^{me} méridien. D. C. LINSLEY, Gérant

Chevaux AGENT A OTTAWA : C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. Avis.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public au garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORE, rue Rideau PLUNKETT & FRERE, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

CLUB HOUSE (Ancien Poste de F. O'HEARA) 20, 22 et 24, RUE GEORGE Cette maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours ouverte des soirées, les jours de fêtes. **Vins, Liqueurs et Cigares.** T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

Presentes de Noel ET DU **JOUR DE L'AN** C. H. DOUCET (Ci-devant employé chez S. Laporte) MANUFACTURIER de BIJOUTERIES, (Bâtisse de l'Hotel Russell) RUE SPARKS, OTTAWA. Confectionne et répare toutes espèces de bijouteries, GRAVEUR, ARGENTEUR ET DOREUR. MONOGRAMMES (SPECIALITE). 12 déc 84